



**DTM**

MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS



**MALI** — — —

# RAPPORT SUR LE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES ENTRE JANVIER ET MARS 2022

# SOMMAIRE

RÉSUMÉ .....	3
INTRODUCTION .....	5
CONTEXTE .....	5
OBJECTIFS .....	6
MÉTHODOLOGIE.....	6
LIMITES .....	7
I.    FLUX MIGRATOIRES.....	8
A.    FLUX OBSERVÉS AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX .....	8
1.    TENDANCES DES FLUX ENREGISTRÉS .....	8
2.    PART DES POINTS DE SUIVI DES FLUX SUR LES FLUX ENREGISTRÉS.....	9
B.    FLUX TRANSFRONTALIERS.....	11
II.    NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES .....	13
NOMBRE D'ENQUÊTES RÉALISÉES PAR FMP .....	13
III.    CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES .....	14
1.    NATIONALITÉS .....	14
2.    ÉTAT CIVIL.....	15
3.    TRANCHES D'ÂGE .....	15
IV.    ÉDUCATION ET EMPLOI .....	17
1.    NIVEAU D'ÉDUCATION .....	17
2.    STATUT PROFESSIONNEL.....	17
V.    MOTIF DU VOYAGE.....	19
1.    RAISON PRINCIPALE DU VOYAGE .....	19
2.    MODE DE VOYAGE.....	19
VI.    PROVENANCE ET DESTINATION .....	20
1.    PAYS DE DÉPART DES PERSONNES ENQUÊTÉES.....	20
2.    PROCHAINE DESTINATION .....	21
3.    DESTINATION FINALE ENVISAGÉE .....	22
VII.    EXPLOITATION ET TRAITE .....	24
CONCLUSION .....	27

## RÉSUMÉ



**2 135 MIGRANTS** ONT ÉTÉ INTERROGÉS DURANT LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNÉE 2022 PARTICULIÈREMENT ENTRE JANVIER ET MARS 2022, AU NIVEAU DES 7 POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP) AU MALI.



**112 000 FLUX D'INDIVIDUS** ONT ÉTÉ OBSERVÉS (HAUSSE DE 8% PAR RAPPORT AU DERNIER TRIMESTRE 2021).



LES HOMMES ONT REPRÉSENTÉ LA PROPORTION LA PLUS IMPORTANTE (**91%**).



**79%** DES MIGRANTS ENQUÊTÉS SONT ÂGÉS ENTRE **20 ET 30 ANS**.



LES MIGRANTS ENQUÊTÉS SONT PRINCIPALEMENT ORIGINAIRES DU **MALI (43%)**, DE **GUINÉE CONAKRY (12%)** ET DU **BURKINA FASO (11%)**.



**4%** ONT AFFIRMÉ **TRAVAILLER** OU EFFECTUÉ D'AUTRES ACTIVITÉS **SANS RECEVOIR LE PAIEMENT ATTENDU**. **2%** ONT AFFIRMÉ ÊTRE **CONTRAINTE DE TRAVAILLER** CONTRE LEUR GRÉ.



**76%** DES INDIVIDUS INTERROGÉS ONT AU MOINS UN NIVEAU D'ÉDUCATION PRIMAIRE.



**64%** DES PERSONNES ENQUÊTÉES SONT SANS EMPLOI ET SONT À LA RECHERCHE D'EMPLOI.



LA GRANDE MAJORITÉ DES MIGRANTS (**86%**) SE DÉPLACE POUR DES RAISONS ÉCONOMIQUES. CES DERNIERS SONT FORTEMENT LIÉS À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI (84%) OU D'UN MOYEN DE SUBSISTANCE.



**12%** DES INDIVIDUS INTERROGÉS VOYAGEAIENT POUR DES RAISONS FAMILIALES.

### AVIS AUX LECTEURS

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] rapport trimestriel".

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : l'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes présentées dans ce rapport ne sont fournies qu'à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et noms géographiques peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union Européenne.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle des donateurs.

### SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM du Bureau de l'OIM au Mali, avec le soutien financier de :



Ce projet est financé  
par l'Union  
Européenne

© Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
mars 2022



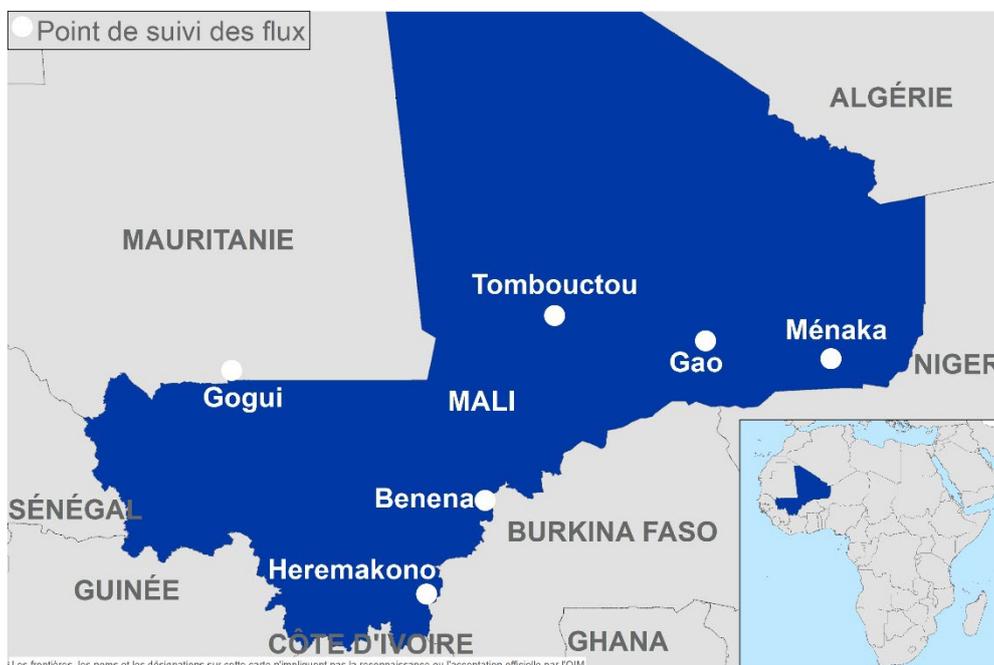
Organisation Internationale pour les Migrations  
Représentation du Mali  
Badalabougou Rue Gamal A Masser, Bamako-Mali  
Tel. : +223 20 22 76 97  
E-mail : [dtmmali@iom.int](mailto:dtmmali@iom.int)  
Site Internet : <https://www.dtm.iom.int/Mali>

# INTRODUCTION

## CONTEXTE

Le Mali est un important carrefour migratoire en Afrique de l’Ouest, étant à la fois un pays d’origine, de transit et de destination pour des milliers de migrants. La position géographique du Mali et ses frontières perméables partagées avec sept pays, combinées à son histoire, placent le pays au centre des différentes dynamiques des flux migratoires. En 2020, l’UNDESA a enregistré plus de 485 000 migrants vivant au Mali, dont 85 pour cent sont des ressortissants de la région d’Afrique de l’Ouest et du Centre. Le Mali est un point de transit stratégique par rapport à sa position géographique, situé entre le Maghreb et l’Afrique de l’Ouest et Centrale, ce qui facilite le départ des candidats à la migration. Il a établi des accords bilatéraux d’établissement et de circulation avec des pays d’Afrique centrale et du Maghreb, rendant encore plus attractif un passage par le Mali, car ces accords facilitent la poursuite de la migration vers le Nord (Daniel, 2009).

En réponse à la croissance des flux migratoires, le gouvernement du Mali a adopté, en septembre 2014, la Politique Nationale de la Migration (PONAM) qui vise à améliorer la gestion migratoire dans le cadre des normes internationales et la mise en relation entre la migration et le développement. Pourtant, seules peu d’informations sont disponibles sur les tendances migratoires dans le pays. Pour apporter une réponse à l’absence de données sur les flux migratoires, des points de suivi des flux de population (FMP) ont été progressivement mis en place par l’OIM Mali à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*) depuis juillet 2016. Les informations collectées aux FMP permettent de quantifier les flux migratoires, de dresser le profil des migrants, de dégager les tendances et les routes migratoires, dans le but de mieux orienter les politiques migratoires et de répondre aux besoins des migrants.



Carte 1 : Localisation des points de suivi des flux au Mali

Les informations partagées à travers ce rapport trimestriel proviennent de l’analyse des données d’enquêtes individuelles du suivi des flux effectuées auprès de voyageurs (FMS), ainsi que de l’enregistrement du suivi des flux (FMR) (voir la section *Méthodologie* ci-dessous).

Ce présent rapport s'intéresse particulièrement aux candidats à la migration qui quittent leur pays d'origine ou de résidence à la quête de meilleures opportunités dans les pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Libye, Tunisie) ou d'Europe (Italie, Espagne, France), en empruntant les routes méditerranéennes centrale ou occidentale, et une part importante envisage d'aller ou de transiter par la Mauritanie. Il y a également une part importante de migrants saisonniers qui effectuent des mouvements entre trois et six mois, observés au niveau des points de suivi du Sud, plus précisément à Heremakono et Benena. Ils se dirigent vers les sites d'orpaillages à l'intérieur du Mali, et vers la Guinée et le Sénégal.

## OBJECTIFS

Dans le cadre de ce présent rapport, les informations mises en exergues sont particulièrement les profils socio-démographiques des migrants, leurs parcours migratoires, les raisons et conditions de voyage, ainsi que des informations sur de possible cas de traite et d'exploitation tout au long de leur voyage. Il sera question de donner plus de précisions sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des migrants, leur pays d'origine, leur parcours le long du voyage, les destinations envisagées, les principales raisons de migration, la durée, les difficultés rencontrées et les besoins au cours du trajet. Ces informations ont pour but de fournir une meilleure compréhension des caractéristiques et tendances des flux migratoires au Mali, des profils et expériences des migrants transitant par les points de transit clés. Elles ont également pour objectif d'offrir une base pour une éventuelle mise en place de politique et programme migratoires.

## MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (en anglais *Displacement Tracking Matrix*, DTM) ayant pour but de recueillir des données quantitatives sur les flux migratoires. Au préalable, les zones à forte mobilité sont identifiées en collaboration avec les autorités nationales et locales. Des points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP) sont ensuite installés à des points de transit clés par lesquels passent les flux migratoires. Les activités de collecte se composent de l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et des enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS). Des données, principalement quantitatives sont recueillies quotidiennement par les agents FMP auprès de potentiels candidats à la migration.

Dans le cadre du FMR, les données sont recueillies par observation directe ou auprès d'informateurs clés. Ainsi, les agents travaillent en collaboration avec les convoyeurs, les chauffeurs, les facilitateurs de voyages, les autorités de contrôle routière (police, gendarmerie, douane) qui sont considérés comme des informateurs clés, et se servent de leurs expériences afin de pouvoir détecter les candidats à la migration parmi les autres voyageurs. Des informations de base sont recueillies sur les voyageurs transitant par les FMP, y compris leur nombre, nationalité, profil démographique, provenance et destination. Pour faciliter la lecture des chiffres FMR, dans le rapport, les chiffres totaux des flux ont été arrondis au centième près.

En ce qui concerne les enquêtes FMS, le répondant doit être âgé au moins de 14 ans en années révolues, et ne doit avoir participé à une enquête FMS durant les six mois précédents dans aucun pays où cet outil est implémenté. La participation est volontaire et le répondant peut décider à tout moment de l'enquête de mettre fin à l'entretien. Pour ce faire, un échantillon journalier de migrants est enquêté au niveau de chaque FMP. Cet échantillon est calculé en fonction du nombre de voyageurs observés aux différents points respectifs sur une période donnée. Le FMS est une enquête plus approfondie, et recueillent des données sur les profils, les parcours, conditions de voyage, expériences des migrants enquêtés, et sur de possible cas de traite et d'exploitation des migrants.

Ce rapport met en exergue l'analyse des données issues de l'enquête FMS conduite au cours du premier trimestre de l'année 2022, particulièrement entre janvier et mars 2022.

## LIMITES

Les données utilisées pour la production de ce rapport sont issues d'un échantillon tiré d'un ensemble de migrants observés par le dispositif mis en place pour enregistrer la totalité des migrants. Malgré des efforts mis en œuvre, les flux ne peuvent être capturés de manière complète par ce dispositif d'enregistrement. Par conséquent, les migrants faisant partie de ces flux non enregistrés n'auront aucune chance de figurer dans l'échantillon.

Bien que le choix du répondant soit théoriquement aléatoire, dans la pratique, la sélection n'est pas faite selon une méthode spécifique de tirage aléatoire. Ceci constitue un facteur de biais dans l'échantillon tiré. En outre, aucune base de sondage n'est disponible pour permettre l'utilisation d'une méthode probabiliste.

Partant de ces constats, il serait judicieux de ne pas généraliser les résultats obtenus. Néanmoins, le rapport apporte des indications utiles sur les profils, les expériences, les besoins et les vulnérabilités des migrants.

Les conditions dans lesquelles les entretiens sont conduites, entraînent des répercussions sur leur bon déroulement. En l'occurrence, les migrants étant en cours de voyage ont très peu de disponibilité temporaire pour répondre à toutes les questions. En outre, ils se méfient des enquêteurs qui sont des personnes qu'ils ne connaissent pas. Ces circonstances rendent très difficiles la mise en œuvre des entretiens et de la collecte d'informations sur le terrain. Cette dernière assertion est l'une des explications<sup>1</sup> que donnent les enquêteurs comme l'un des facteurs poussant les femmes à être réticentes à répondre aux enquêtes individuelles.

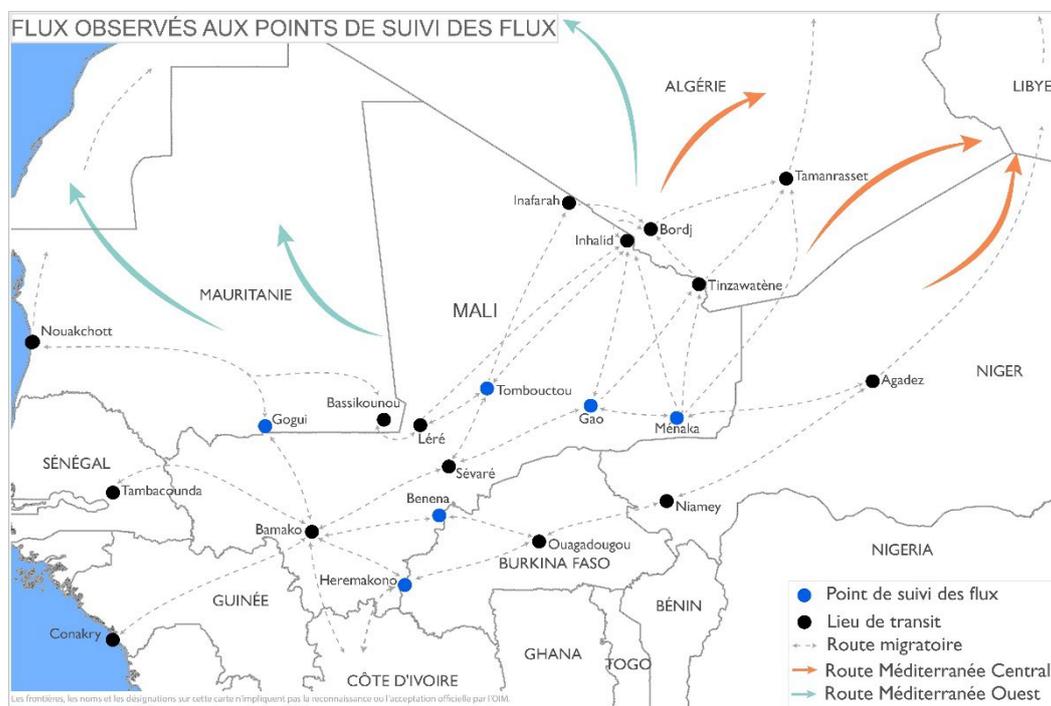
Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent durant leur voyage, de sorte que leurs lieux de destination et de transit envisagés sont susceptibles de changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements. S'il y a un problème méthodologique ou une faiblesse au niveau du nombre d'agents de collecte des données ou leur capacité à cerner l'ensemble des flux, cela entraînera des répercussions négatives sur les données collectées. En guise d'exemple, certains points arrivent à atteindre ou à se rapprocher de leur quota tandis que d'autres n'arrivent presque pas à faire les enquêtes individuelles puisque le contexte dans lequel ils évoluent ne s'y prête pas.

---

<sup>1</sup> Les femmes migrantes observées au niveau des FMPs du Mali voyagent parfois en groupe, accompagnées par leur mentor qui, lorsque la parole leur est adressée, les autorise ou interdit de parler. Lorsqu'il accepte qu'elles parlent, il peut à tout moment interférer en leur faisant un signe ou en demandant de ne pas répondre à des questions. En plus, les femmes migrantes se considèrent parfois comme vulnérables et refusent de répondre aux questions des enquêteurs. C'est souvent le conseil qu'elles reçoivent par leur guide avant leur départ.

# I. FLUX MIGRATOIRES

## A. FLUX OBSERVÉS AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX



Carte 2 : Principales routes migratoires empruntées par les personnes observées aux FMP

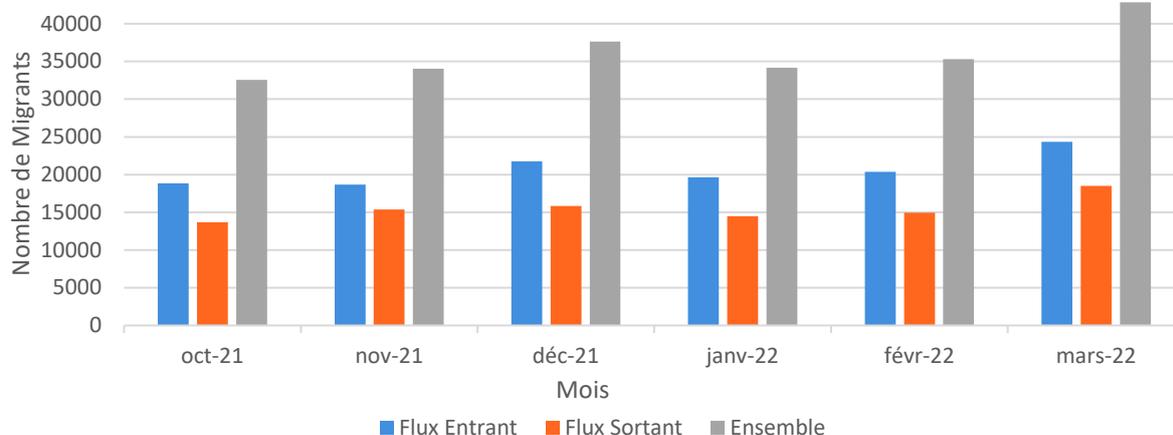
Entre janvier et mars 2022, les flux observés étaient de 112 000 individus au niveau des six<sup>2</sup> points de suivi des flux, spécifiquement dans les points de suivi installés à Gogui, Tombouctou, Heremakono, Benena, Gao (Place Kidal) et Ménaka. Cette tendance indique une hausse de huit pour cent par rapport aux flux observés lors du trimestre précédent (104 200 individus, octobre- décembre. 2021). De même, les flux entrants (57% du total des flux) et sortants (43% du total des flux) ont connu de légères augmentations, respectivement de 9 et 7 pour cent, comparés au trimestre précédent (octobre-décembre 2021).

### 1. TENDANCES DES FLUX ENREGISTRÉS

Les flux observés au cours du premier trimestre de l'année 2022 indiquent une tendance mensuelle à la hausse de janvier à mars 2022. Le mois de mars est la période du premier trimestre 2022 ayant connu un pic avec environ 42 000 individus observés. Entre janvier et mars 2022, une croissance des flux migratoires a été observée au Mali. La situation politique tendue au Mali, et la fermeture officielle des frontières des pays membres de la CEDEAO, n'ont pas impacté les flux migratoires. Le Mali avec sa position géographique, avec les pays d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie) reste pour plusieurs nationalités du (Niger, Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Nigeria) une zone de passage et de transit stratégique. Les raisons liées à la recherche de moyens de subsistance, restent pour la plupart la motivation première pour la migration, raison pour laquelle une forte présence de nationaux Burkinabé est constatée sur la période en direction des sites d'orpaillage au Mali.

<sup>2</sup> Ces six FMP représentent les points d'entrée et de sortie des migrants. Le FMP de Wabarria est un lieu de transit des migrants. Pour éviter un double comptage, les migrants observés au niveau de ce point ne sont pas comptabilisés.

Graphique 1: Nombre de migrants observés aux FMP : octobre 2021 – mars 2022



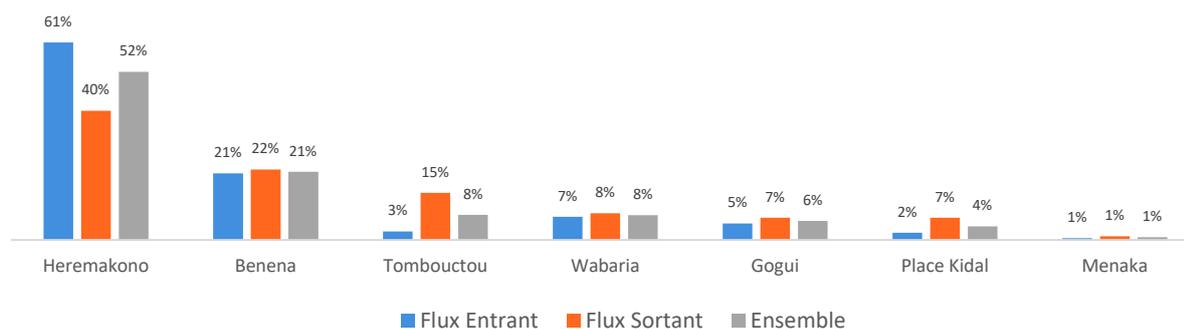
Les flux observés au cours de ce trimestre présentent différentes caractéristiques. Les flux des migrants saisonniers représentent 60 pour cent du total des flux, tandis que 40 pour cent représentent la migration de longue durée à l'intérieur des pays de l'Afrique de l'Ouest, et une part importante vers les pays d'Afrique du Nord (Algérie, Libye, Maroc) et la Mauritanie.

Entre le dernier trimestre de l'année 2021 et le premier trimestre de 2022, la moyenne mensuelle des flux est estimée environ à 36 000 individus par mois. En comparant au trimestre précédent, les flux entrants et sortants ont simultanément connu de légères hausses respectivement de 9 et 7 pour cent au cours de ce trimestre. La moyenne mensuelle des flux entrants était de 21 400 individus. Entre janvier et février, les flux sortants ont légèrement augmenté de 3 pour cent, et les flux entrants de 8 pourcent.

## 2. PART DES POINTS DE SUIVI DES FLUX SUR LES FLUX ENREGISTRÉS

Plus de la moitié des flux observés au cours de cette période, ont transité dans les FMP de Heremakono (52% du total des flux) et Benena (21%). Ces deux FMP ont enregistré la quasi-totalité des mouvements saisonniers observés au cours de ce trimestre (60%). La proportion restante des flux, composée particulièrement de la migration à long terme avec des flux en provenance et à destination de la Mauritanie, de l'Algérie et de la Lybie. Les FMP de Gogui (région de Kayes) au Sud, Gao, Tombouctou et Ménaka au Nord sont concernés principalement par ces catégories de flux.

Graphique 2: Répartition des flux entrants et sortants par FMP



Le point FMP de Heremakono situé à la frontière avec le Burkina Faso, a connu une augmentation de 18 pour cent (63 600 au premier trimestre contre 54 100 individus lors du dernier trimestre de 2021). Les nationaux du Burkina-Faso, principalement des migrants saisonniers sont les plus observés au FMP de Heremakono.

Cependant, une tendance à la baisse a été observée au point de Benena situé dans la région de Ségou. Environ 25 800 individus ont été observés au premier trimestre de cette année, contre 30 300 au dernier trimestre de 2021. Les migrants en provenance du Burkina Faso ont représenté environ 55 pour cent des flux migratoires enregistrés sur ce point de suivi. Parmi les autres nationalités observées, une proportion (40%) était constituée de Béninois, Togolais et de Nigériens. La découverte de nouveaux sites d'orpaillages au Sénégal et en Guinée encourage beaucoup la migration saisonnière d'où la hausse progressive du nombre de migrants saisonniers Burkinabés.

Les points de suivi au Nord ont observé différentes catégories de flux de migrants. Une partie de la proportion constituée de migrants saisonniers sont originaires du Niger et du Burkina Faso. La plupart passent par Gao (Wabaria) pour se rendre dans des sites d'orpaillages au Nord. D'autre part, les migrants économiques représentent une partie très importante des flux migratoires enregistrés au Nord. La proportion de flux à destination de l'Algérie, la Libye ou encore de la Mauritanie a représenté 16 pour cent du total des flux au cours de ce trimestre. De même, les points de suivi au Nord ont enregistré d'importants cas de retours (volontaires et forcés) au cours de ce trimestre (390 retour forcés et 743 retour volontaires).

Au niveau de Tombouctou, les flux sont passés environ de 7 100 individus au dernier trimestre de 2021 à 9 400 individus au premier trimestre de 2022 soit une hausse de 32 pour cent entre les deux trimestres. Les Guinéens ont représenté 41 pour cent du total des flux observés au niveau de ce point de suivi au Nord. Une proportion de 44 pour cent était constituée principalement de migrants originaires du Mali, de la Gambie, de la Sierra Léone et de la Côte d'Ivoire. En ce qui concerne les Maliens qui ont transité dans le FMP de Tombouctou, plus de la moitié (55%) effectuait un mouvement vers l'Algérie et 10 pour cent vers la Mauritanie. Les mouvements de retours (volontaires et forcés) des Maliens observés au niveau de Tombouctou ont représenté 28 pour cent du total des flux.

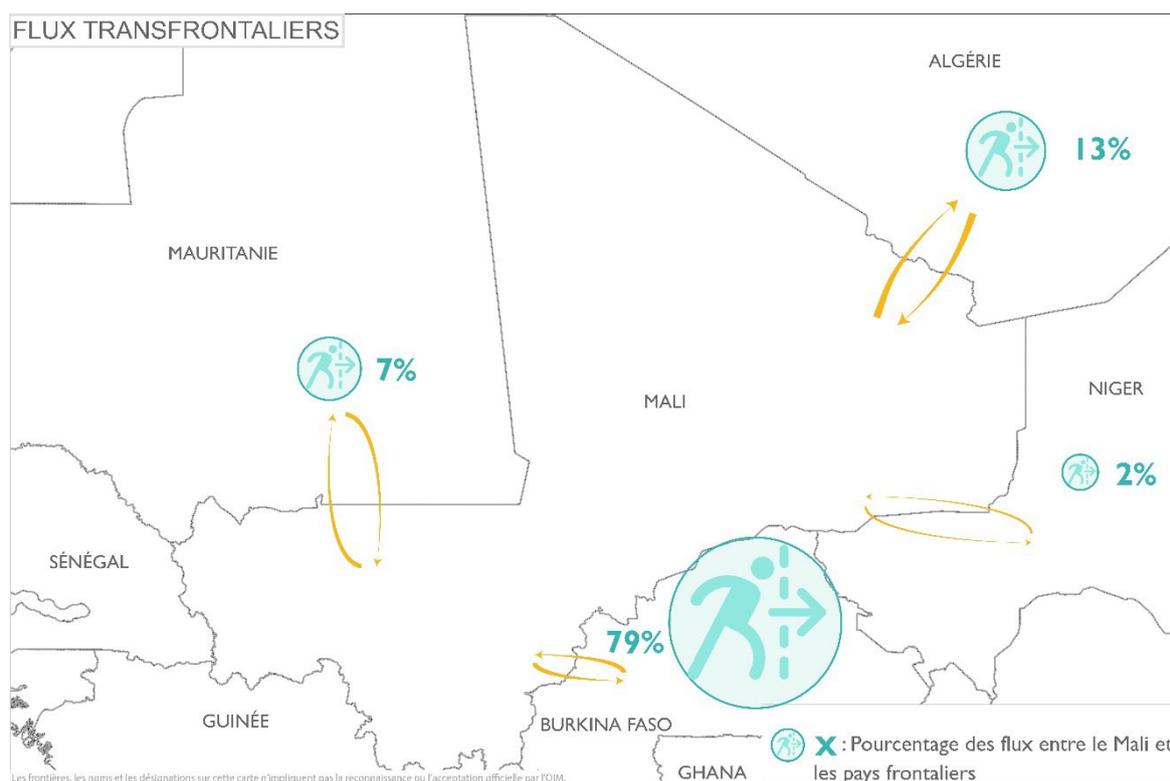
Sur la tendance des flux observés au niveau du FMP de Gao, une légère augmentation (7%) a été observée au cours de ce dernier trimestre en comparaison avec le trimestre précédent. Les migrants originaires du Niger (28%), du Mali (17%), de la Guinée (13%) de la Côte d'Ivoire (9%) et du Burkina Faso (7%) représentaient la majorité des nationalités observées au cours de ce trimestre. La majorité des Nigériens (87%) observés sur le point de suivi de Gao au cours de cette période, effectuaient un mouvement entrant du Niger vers le Mali. Ils sont pour la plupart des migrants saisonniers à destination des sites d'orpaillage à Gao et plus vers le Nord du Mali.

Sur l'axe frontalier Mali-Mauritanie, plus précisément le point de suivi de Gogui, le total des flux observés au cours de ce trimestre a connu une légère hausse (6%), comparativement au dernier trimestre précédent de l'année 2021. Le total des flux entrants a connu une légère baisse (3%), tandis que les flux sortants ont augmenté de 15 pour cent au cours de ce trimestre. La quasi-totalité des flux était composée majoritairement de Maliens (90%). D'autres migrants originaires de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Niger et du Nigeria ont été également enregistrés. D'importants cas de retours (volontaires et forcés, soit 211 migrants au total) en provenance de la Mauritanie ont été enregistrés durant cette période. Les migrants sont dans la plupart du temps dans un besoin d'assistance directe très accrue.

## B. FLUX TRANSFRONTALIERS

Les flux transfrontaliers entre le Mali et le Burkina Faso (79%) restent supérieurs aux autres flux observés au niveau des axes frontaliers. La raison principale est due à la forte représentativité des flux saisonniers (60%) entre les deux pays, composés majoritairement de Burkinabés. Une proportion non négligeable sont des mineurs non accompagnés (environ 2 900 migrants), qui souhaitent aller vers les sites d'orpillage à la recherche de moyens de subsistance. Ils sont dans la plupart du temps exposés à des situation de vulnérabilité, d'exploitation et de traite.

Les mouvements entre le Mali et l'Algérie arrivent en seconde position (13%) de l'ensemble des flux transfrontaliers observés au cours de cette période. Ces flux sont principalement de nouvelles tentatives de migration vers le Nord et des cas de retours (forcés et volontaires). Sur les probables flux de migration vers le Nord, les Guinéens (23%), Maliens (21%), et Ivoiriens (11%), ont été les principales nationalités observées au cours de ce trimestre. La proportion restante inclus majoritairement des migrants en provenance de la Gambie, du Sénégal, de la Sierra Leone, du Burkina Faso, du Nigéria et du Libéria. En ce qui concerne les possibles cas de retours (forcés et volontaires), les Maliens (41%), Guinéens (23%), Sénégalais (5%) et Gambiens (5%), ont été les principales nationalités. La proportion restante inclus majoritairement des migrants en provenance de la Côte d'ivoire, du Nigéria, du Ghana du Niger et du Libéria.



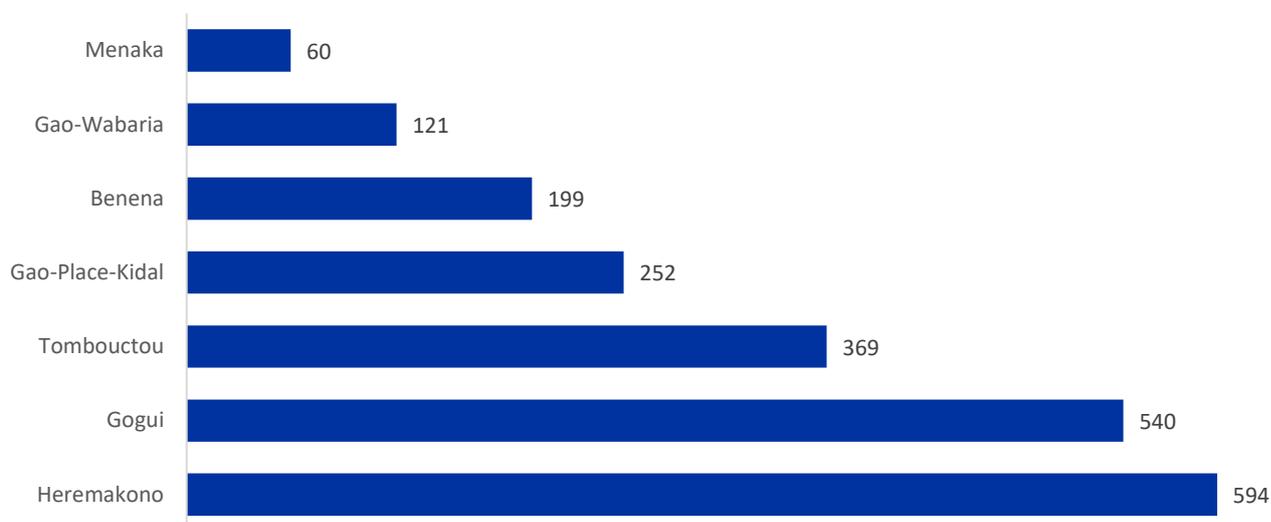
Carte 3 : Flux transfrontaliers observés aux FMP

Neuf pour cent des flux transfrontaliers étaient observés sur les axes Mali-Mauritanie (7%) et Mali-Niger (2%). Plus de la moitié des flux (59%) en provenance du Niger était principalement composée de Nigériens. La majorité de ces migrants est classée dans la catégorie des flux saisonniers, avec des migrants ayant l'intention d'aller travailler dans les sites d'orpillage au Nord. En dehors de la proportion importante de migrants nigériens, d'autres originaires du Tchad et du Soudan, étaient également comptabilisés dans la proportion des migrants saisonniers observés au cours de ce trimestre. Dans la proportion des flux transfrontaliers du Niger vers le Mali, des Maliens, des

Burkinabés, Guinéens, Sénégalais, Ivoiriens et Gambiens, assimilés à de possibles cas de retours ont été également observés.

## II. NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES

Graphique 3 : Nombre d'enquêtes réalisées par point de suivi des flux (FMP)



### NOMBRE D'ENQUÊTES RÉALISÉES PAR FMP

Entre janvier et mars 2022, au total, **2 135 entretiens des enquêtes individuelles** ont été effectués auprès des migrants en transit dans les différents points de suivi des flux au Mali. Plus de la moitié des enquêtes (53%) ont été effectuées au niveau des points FMP de Heremakono et Gogui. Les FMP situés au Nord ont effectué moins de 40 pour cent des entretiens avec les migrants. Les conditions sécuritaires ainsi que les durées de transit très courtes sont des facteurs qui ne facilitent pas parfois le déroulement correct des entretiens individuels auprès des migrants ciblés.

### III. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



La grande majorité des individus interrogés sont des hommes (91%).



79% des migrants enquêtés sont âgés entre 20 et 30 ans.

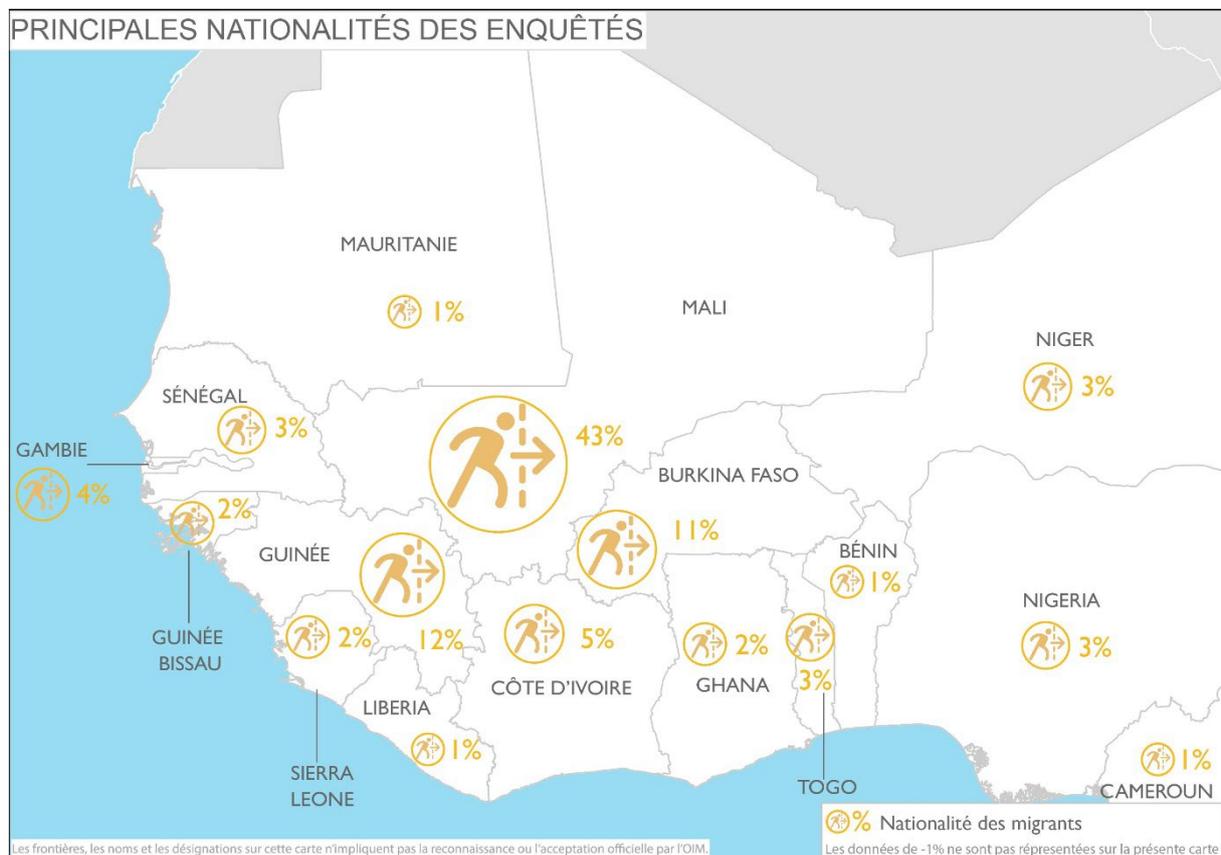


Les migrants sont principalement du Mali (43%), de la Guinée-Conakry (12%) et du Burkina Faso (11%).



Près de trois quarts des migrants enquêtés (71%) sont des célibataires.

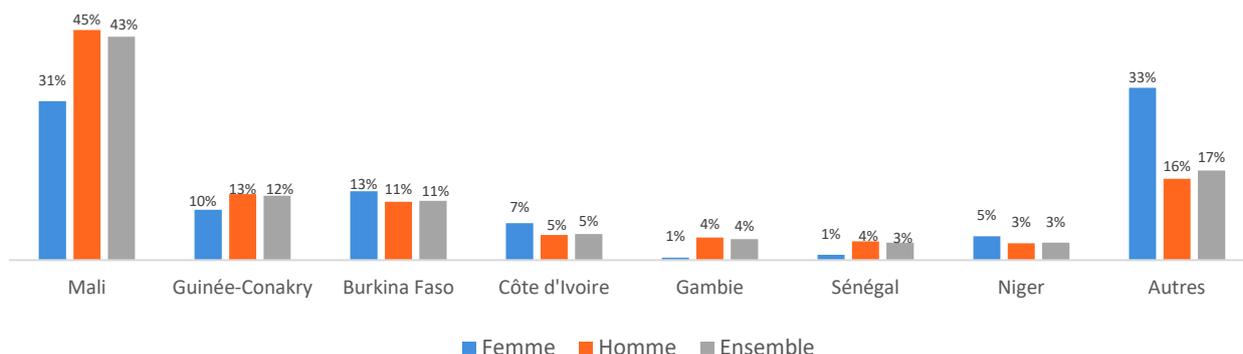
#### 1. NATIONALITÉS



Carte 4 : Nationalités des personnes enquêtées

Au cours du premier trimestre de l'année 2021, les enquêtes individuelles FMS ont touché 18 nationalités au total. L'échantillon était des nationalités principalement originaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Les migrants étaient principalement des Maliens, Guinéens, Burkinabés, Ivoiriens et Gambiens. Les enquêtes individuelles conduites auprès des Maliens ont été majoritairement effectuées dans le point de suivi du Sud à Gogui (55%), Tombouctou (12%) et Heremakono (11%). La proportion la plus importante de Guinéens (48%) et de Gambiens (38%) a été plus enquêtée dans le point FMP de Tombouctou.

Les enquêtes détaillées effectuées dans le point de suivi de Heremakono ont touché diverses nationalités, dont la proportion la plus importante est celle des Burkinabés (66%), Ivoiriens (53%), Gambiens (48%) et Sénégalais (46%).

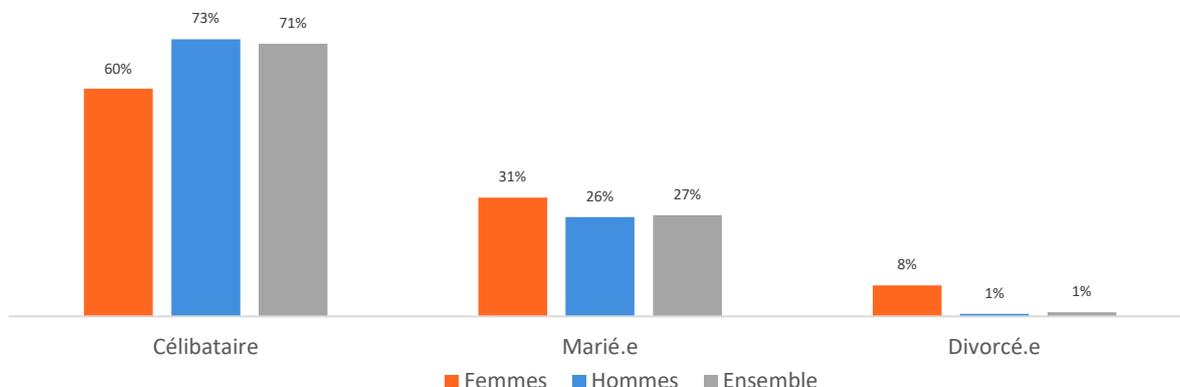


Au cours de cette période, parmi les migrants Burkinabés et Togolais, la proportion a été plus importante chez les femmes que chez hommes. De même, dans les autres nationalités, la proportion de femmes étaient plus représentatives chez les migrants originaires du Niger, Nigéria, Ghana et Libéria

## 2. ÉTAT CIVIL

Près de trois quarts des migrants enquêtés (71%) au cours de cette période ont déclaré être des célibataires. Cette proportion a été plus importante chez les hommes (73%) que chez les femmes (60%). Par contre, chez les migrants ayant déclaré être mariés (27%), cette proportion était plus représentative chez les femmes (31%) que chez les hommes (26%).

Graphique 5 : Situation matrimoniale des enquêtés



Chez les femmes, celles ayant déclarées être célibataires étaient principalement originaires du Mali (29%), Togo (19%) et du Nigéria (11%). Cependant, les migrantes ayant déclaré être mariées, étaient majoritairement originaires du Mali (36%) et du Burkina Faso (30%).

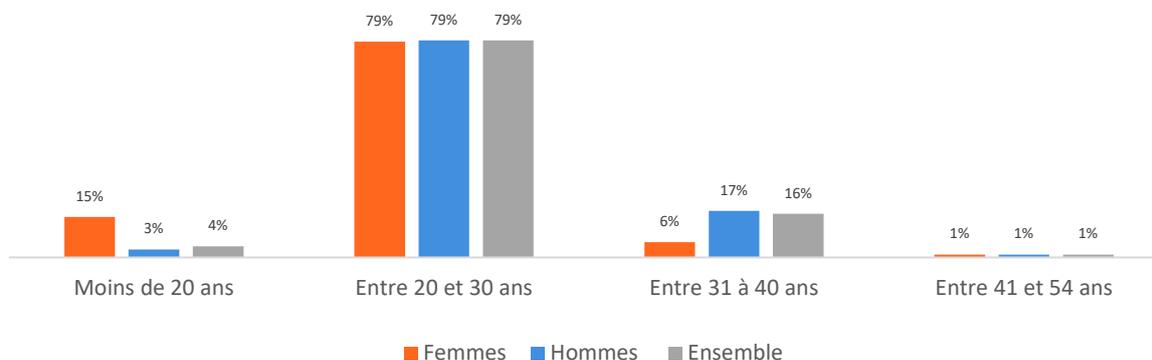
## 3. TRANCHES D'ÂGE

Au cours de cette période, la moyenne d'âges de l'échantillon des migrants était de 26 ans. Plus de trois quarts des migrants (79%) étaient âgés entre 20 et 30 ans. Le poids des migrants âgés entre 20 et 30 ans, était quasi proportionnel chez les hommes (79%) que chez les femmes (79%).

Une proportion de migrants (4%), âgée de moins de 20 ans a été également enquêtée durant cette période. Cette proportion a été plus importante chez les femmes (15%) que chez les hommes (3%). Le reste, 17 pour cent, étaient âgés respectivement entre 31 et 40 ans, et entre 41 et 54 ans.

Chez les hommes âgés de moins de 20 ans, la majorité sont des migrants originaires du Burkina Faso (30%), du Mali (25%) et de la Guinée (14%). La plupart sont des migrants saisonniers à destination des sites d'orpillages traditionnels au Mali, précisément dans les zones de Sikasso, Yanfolila et Kalana. D'autre sont assimilés à des cas de retours (volontaires et forcés).

Graphique 6 : Répartition des individus interrogés par tranche d'âge suivant le sexe



Ces migrants de moins de 20 ans sont pour la plupart engagés dans la migration saisonnière. Selon les enquêteurs, avec la découverte de nouveaux sites d'orpillages dans les pays frontaliers du Mali, un bon nombre d'entre eux transitent par le Mali pour se rendre à Tambacounda (Sénégal), Wangolo (Côte d'Ivoire). Dans ces sites d'orpillages ou au cours de leurs parcours migratoires ou ils vont d'orpillages en orpillages, ces jeunes sont exposés à des situations d'abus, de traite, d'exploitation et souvent sans même en avoir conscience.

## IV. ÉDUCATION ET EMPLOI



76% des individus interrogés ont affirmé avoir atteint au moins un niveau d'éducation primaire.



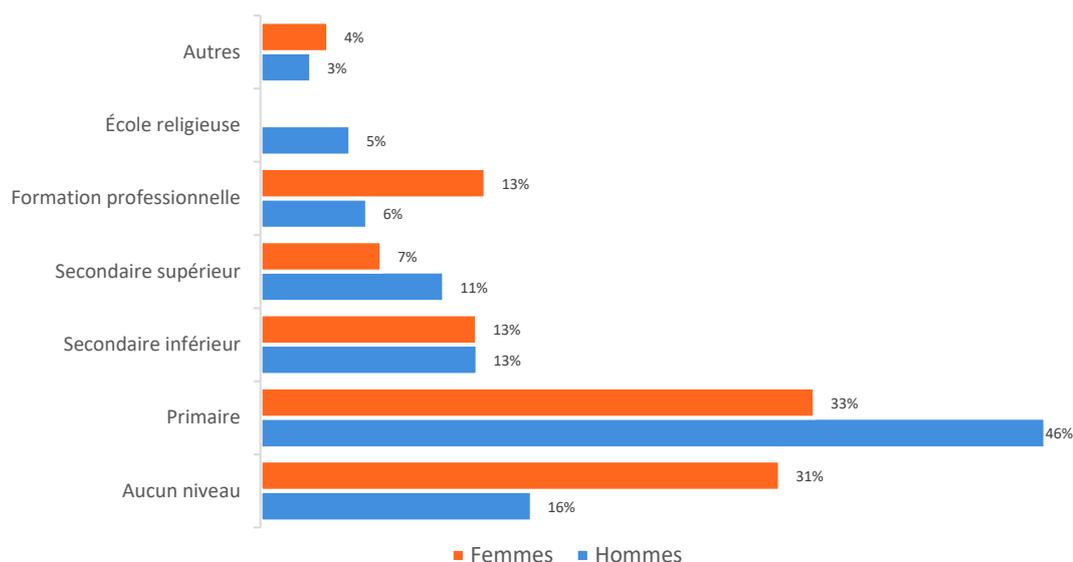
64% des individus interrogés sont sans emploi et sont à la recherche d'emploi.

### 1. NIVEAU D'ÉDUCATION

Plus de la moitié (76%) des migrants interviewés ont affirmé avoir atteint au moins un niveau d'éducation primaire repartis comme suits : le niveau primaire(45%), secondaire inférieur(13%), secondaire supérieur(10%), formation professionnelle(7%) et supérieur cycle court (1%). Cette proportion a été plus importante chez les hommes (77%) que chez les femmes (69%).

Environ dix sept pourcent (17%) des migrants avaient affirmé n'avoir atteint aucun niveau d'éducation formelle au moment de l'enquête. Cette proportion est plus importante chez les femmes (31%) que chez les hommes (16%).

Graphique 7 : Répartition des individus interrogés suivant le niveau d'éducation et par sexe



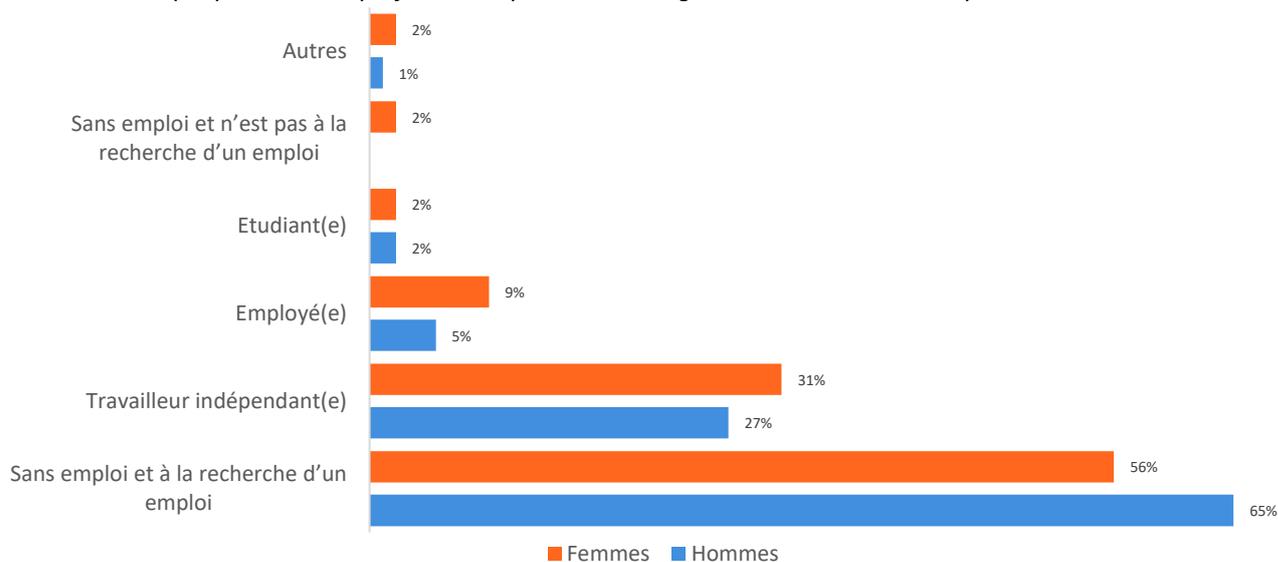
### 2. STATUT PROFESSIONNEL

Plus de moitié des migrants interrogés (64%) durant l'enquête, ont affirmé être sans emploi et sont à la recherche de travail au moment de l'enquête. Ceci représente 65 pour cent chez les hommes et 56 pour cent chez les femmes.

Cependant, 33 pour cent des migrants interrogés sur la même période ont affirmé être en activité professionnelle (employé ou indépendant). Ceci représente 40 pour cent chez les femmes et 32 pour cent chez les hommes. Cette proportion est plus importante chez les femmes originaires du Togo et du Nigéria, comparée aux hommes. Dans cette même catégorie, les migrants âgés de moins de 20 ans étaient plus originaires du Burkina Faso, Nigéria et du Mali.

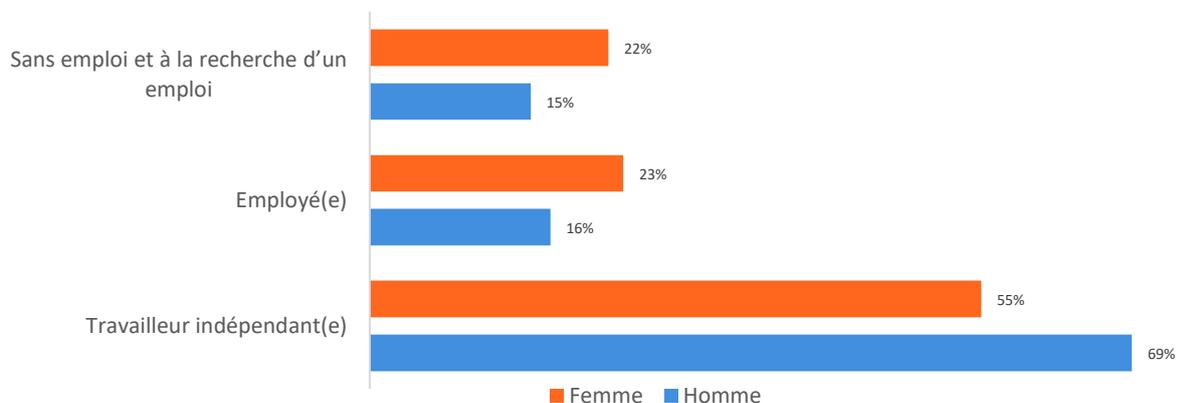
Parmi les migrants ayant déclaré être des étudiants (2%), plus de la moitié était des Guinéens (52%), dont 53 pour cent chez les hommes et 50 pour cent chez les femmes.

Graphique 8 : Statut professionnel par sexe des migrants au moment de l'enquête



Le graphique 9 (ci-dessous) présente la situation professionnelle des migrants avant d'entamer leur voyage dans leur pays d'origine. Cette proportion concerne 33 pour cent des migrants interrogés qui ont déclaré être employés, travailleurs indépendants ou apprentis au moment de l'enquête.

Graphique 9 : Situation professionnelle par sexe des migrants (691 ayant répondu la question) avant le voyage



Parmi les 691 migrants ayant répondu à la question, 85 pour cent ont affirmé être en activité professionnelle (employé ou indépendant) dans leur pays d'origine ou de départ avant d'entamer leur voyage (78% chez les femmes et 85% chez les hommes). La proportion restante des migrants interviewés (15%), ont affirmé être sans emploi et à recherche d'un emploi avant leur départ (22% chez les femmes et 15% chez les hommes).

## V. MOTIF DU VOYAGE

### 1. RAISON PRINCIPALE DU VOYAGE

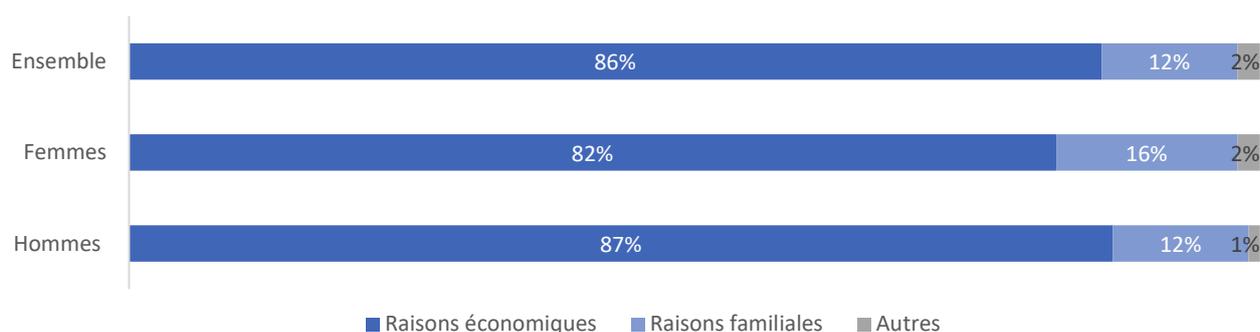
Plus de trois quarts des migrants enquêtés (86%) ont affirmé voyager principalement pour des raisons économiques. Ces derniers sont fortement liées à la recherche d'un emploi (84%) ou d'un moyen de subsistance. Cette proportion représente 90 pour cent chez les femmes et 83 pour cent chez les hommes. D'autres raisons économiques ont motivé une autre partie des migrants enquêtés (16%), notamment, les mouvements liés à des activités commerciaux et agropastorales.

Cependant, une proportion de l'échantillon des migrants enquêtés durant cette période, avait indiqué se déplacer pour des raisons familiales telles que le mariage et la réunification familiale. Cette proportion a concerné 12 pour cent des personnes interrogées.

Une faible proportion de migrants principalement originaires du Mali (régions Nord), ont affirmé partir en migration pour des raisons liées à la guerre ou conflit, et des violences ciblées ou persécutions. Dans cette même proportion se trouvaient quelques migrants originaires du Burkina Faso et du Mali.

Des mouvements liés à l'éducation (principalement des Mauritaniens), à l'environnement et aux changements climatiques ont été également évoqués.

Graphique 10 : Principales raisons de voyage des migrants



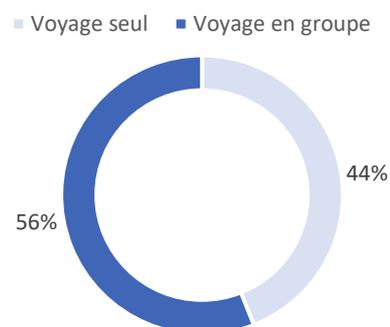
### 2. MODE DE VOYAGE

Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (56%) a affirmé voyager en groupe, soit 62 pour cent chez les femmes et 56 pour cent chez les hommes.

Chez les femmes, les migrantes qui voyageaient en groupe étaient principalement originaires du Burkina Faso (20%), du Mali (16%), de la Guinée (15%) et du Nigéria (11%).

Parmi les migrants ayant affirmé voyager en groupe, 86 pour cent des réponses concernaient un voyage effectué avec des personnes ne faisant pas partie de leur famille.

Graphique 11 : « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe » ?



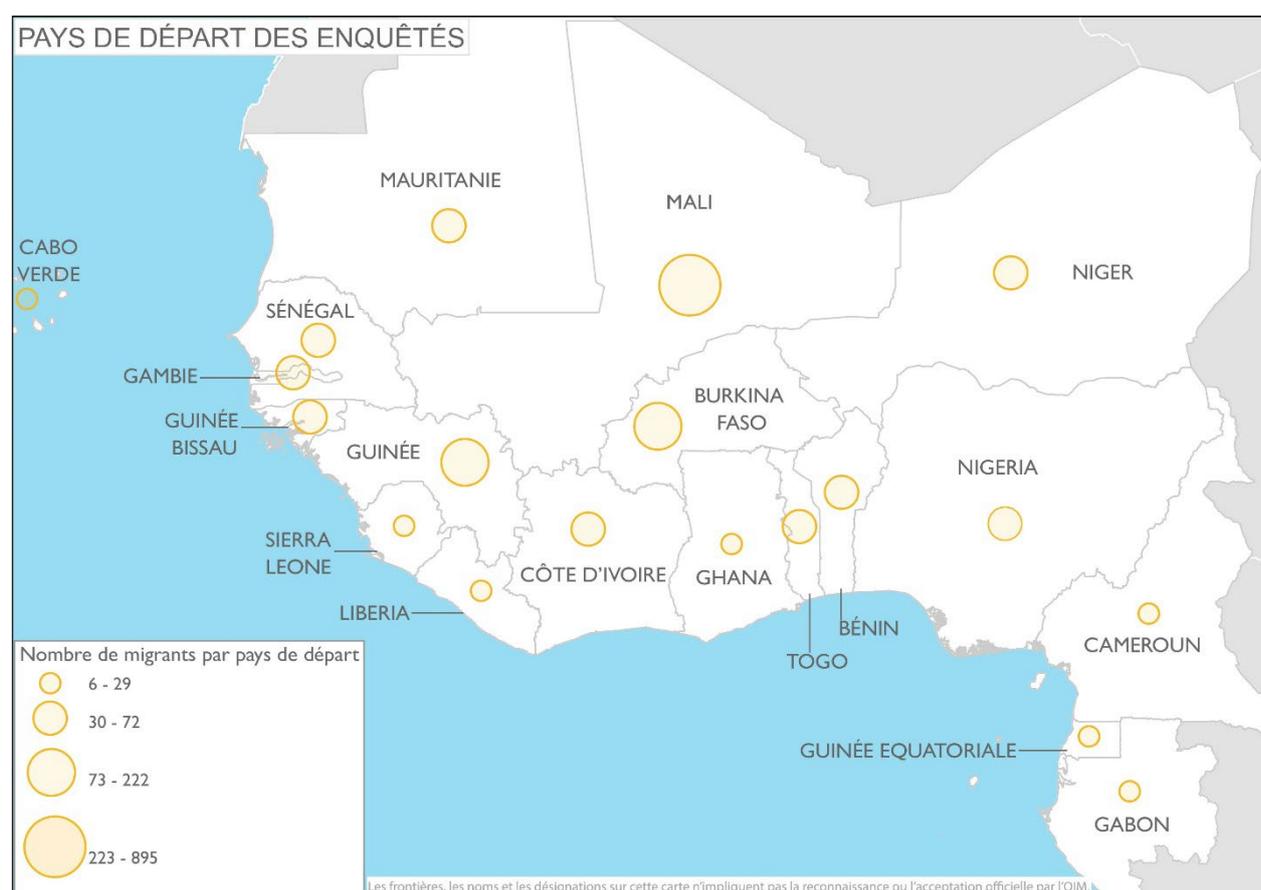
## VI. PROVENANCE ET DESTINATION

Entre janvier et mars 2022, sur l'échantillon total de migrants couvert par l'enquête FMS, le Mali était le pays de départ le plus mentionné (42% des migrants interrogés). La proportion restante a affirmé avoir débuté leur voyage principalement au Burkina Faso (10%) et en Guinée (10%).

L'Algérie (28%) et la Mauritanie (25%), ont été indiquées par la plupart des migrants comme principales prochaines étapes de leur trajet. Autres pays souvent mentionnés comme destinations escomptées étaient le Mali, le Burkina, la Libye, le Niger et la Guinée.

Ainsi, la prochaine destination du voyage pourrait être différente pour certains migrants de la destination finale escomptée au début du voyage. En effet, la Mauritanie (23%), l'Algérie (21%), le Mali (14%) et la Libye (9%) ont été les principaux pays de destination finale envisagée après le transit.

### 1. PAYS DE DEPART DES PERSONNES ENQUÊTÉES

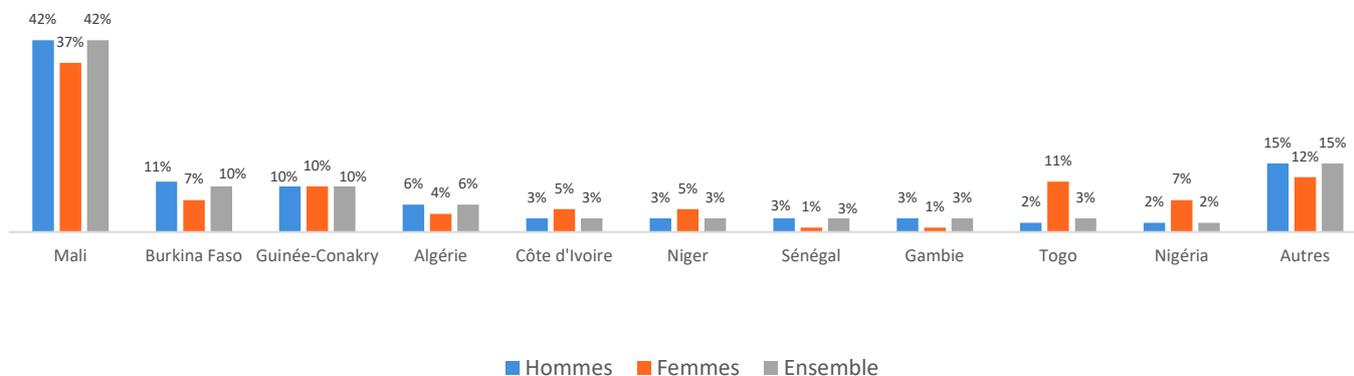


Carte 5 : Pays de départ des personnes enquêtées

Sur l'ensemble des migrants interrogés au cours de cette période, la majorité a déclaré débuter leur voyage dans leur pays d'origine. Des mouvements de certaines nationalités pourraient être assimilés à des cas retours, notamment ceux en provenance de l'Algérie (Maliens 2%, Guinéens 28% et Gambiens 11%), de la Libye (Nigériens 20%, Maliens 16% et Guinéens 13%) et de la Mauritanie (Maliens 36%).

La majorité des Maliens interrogés dans l'échantillon global était originaire des régions de Kayes (33%), du District de Bamako (17%), Ségou (15%) et de Koulikoro (13%). Durant ce trimestre, la majorité des femmes originaires du Mali, venaient de la région de Ségou (45%). Contrairement aux hommes, qui étaient principalement originaires de la région de Kayes (35%).

Graphique 12 : Principaux pays de départ des migrants



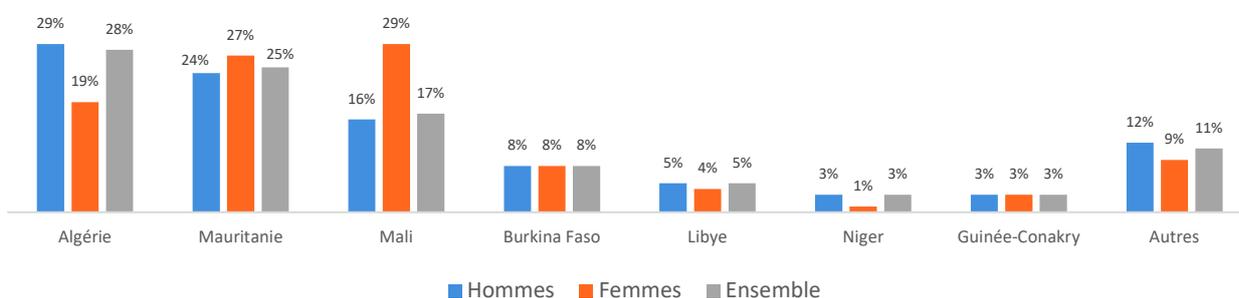
## 2. PROCHAINE DESTINATION

Entre janvier et mars 2022, l'Algérie (29%) était la prochaine étape du voyage la plus mentionnée par les migrants interrogés. Cette proportion représentait 29 pour cent les hommes et 19 pour cent chez les femmes. Les Maliens (29%) et les Guinéens (22%) étaient les principales nationalités ayant indiqué l'Algérie comme prochaine étape de leur voyage.

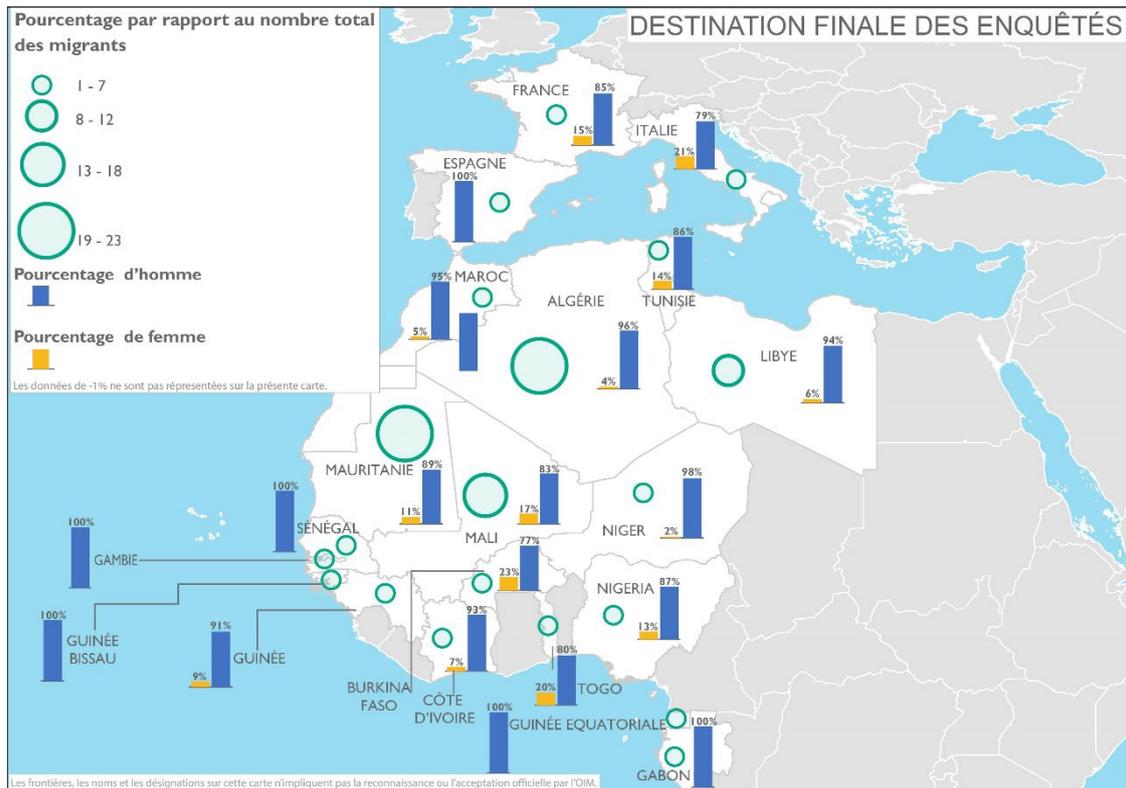
Dans la proportion des migrants enquêtés au niveau des différents FMP au cours de cette période ayant indiqué la Mauritanie (25%) comme prochaine étape de leur voyage, la majorité sont des Maliens (95%).

Une autre proportion (17%) avait indiqué le Mali comme prochaine étape de leur voyage. Près de trois quarts (70%) étaient originaires du Burkina Faso (36%) et du Mali (34%).

Graphique 13 : Prochaine destination des personnes interrogées



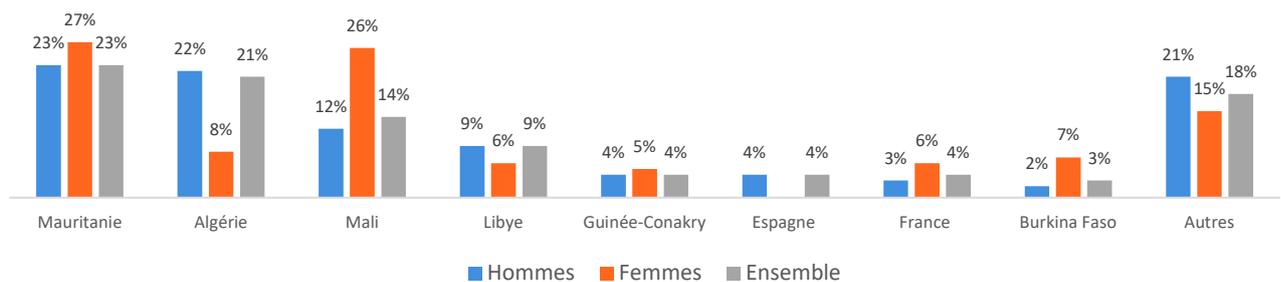
### 3. DESTINATION FINALE ENVISAGÉE



Carte 6 : Destinations finales envisagées par les personnes enquêtées

Au cours de l'enquête FMS, un peu plus de trois tiers des migrants interrogés (76%) **ont choisit le même pays comme prochaine destination et eventuelle destination finale**. Cependant, 24 pour cent des migrants ont indiqué le souhait d'atteindre une autre destination finale après leurs prochaines destinations au cours de l'enquête.

Graphique 14 : Répartition des personnes interrogées par sexe selon leur Destination finale envisagée



En ce qui concerne la destination finale souhaitée des migrants, 23 pour cent ont indiqué la Mauritanie comme pays de destination finale. Alors que, 29 pour cent ont respectivement indiqué des pays de l'Afrique de l'Ouest, principalement, Mali, Guinée, Burkina Faso, Niger et Côte d'Ivoire, comme destinations finales. Au moment de l'enquête, une autre proportion (9%) avait mentionné des pays d'Europe comme destination finale de leur voyage.

Par rapport aux intentions des migrants, certains mouvements peuvent être assimilés à une migration vers un autre pays, d'autres des cas potentiels de retours vers leur pays d'origine.

Ainsi, dans la proportion des Maliens enquêtés, la moitié avait indiqué la Mauritanie (50%) comme destination finale de leur voyage. Cette proportion était plus importante chez les femmes (78%) que chez les hommes (48%). Alors que 20 pour cent ont désigné respectivement, l'Algérie (16%) et la Libye (4%) comme destinations finales, soit 22 pour cent chez les hommes et 13 pour cent chez les femmes. L'Algérie (31%) et la Libye (12%) ont été indiqués comme pays de destinations finales par les Guinéens touchés par l'échantillon enquêté au cours de ce premier trimestre de l'année.

Les résultats des analyses ont montré que les Burkinabés enquêtés avaient mentionné respectivement le Mali (43%) et la Guinée (11%) comme destination finale. Ceci pourrait être traduit par l'importance de la migration saisonnière des Burkinabés vers les sites d'orpaillage de ces deux pays mentionnés.

Parmi les destinations finales souhaitées des migrants, des cas potentiels de retours (volontaire ou forcé) vers leurs pays d'origines ont été énumérés. Ces cas potentiels de retours a plus concerné les migrants originaires de la Guinée (25%), du Burkina Faso (25%), de la Côte d'Ivoire (23%), du Nigéria (22%) et du Mali (13%).

Au cours de l'enquête, quelques migrants (9%) avaient directement indiqué au cours de l'entretien, un pays d'Europe comme destination finale. Dans cette proportion, les Maliens (33%), les Guinéens (24%) et Ivoiriens (13%) ont été les plus représentatives.

De même d'autres migrants avaient mentionné des pays d'Afrique centrale comme destinations finales. Ils sont principalement originaires du Mali (33%), de la Guinée (14%), de la Gambie (11%) et de la Guinée Bissau (10%).

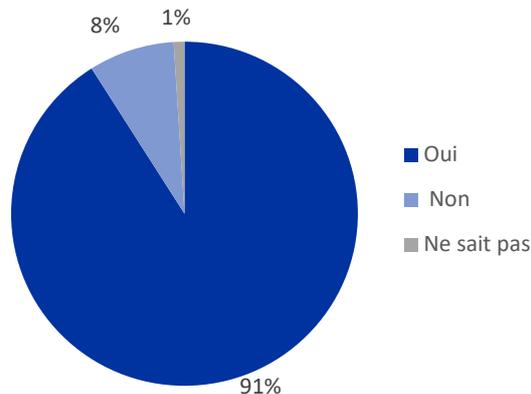
## VII. EXPLOITATION ET TRAITE

Le travail forcé des enfants dans les activités domestiques et les sites miniers, l'exploitation de la mendicité des enfants, l'exploitation sexuelle et de la prostitution forcée des femmes et des jeunes filles, ainsi que l'esclavage par ascendance, sont les formes de traite le plus souvent signalées au Mali. Le conflit et la crise humanitaire qui gangrènent actuellement deux tiers du pays ont par ailleurs généré de nouvelles formes de traite à savoir l'exploitation des enfants associés aux groupes armés et la traite des migrants.

Cette section analyse les informations collectées auprès des migrants en transit dans les différents FMP, sur l'organisation et la facilitation du voyage, le travail effectué au cours du trajet, et la situation de la traite des êtres humains et autres pratiques d'exploitation subis durant le voyage.

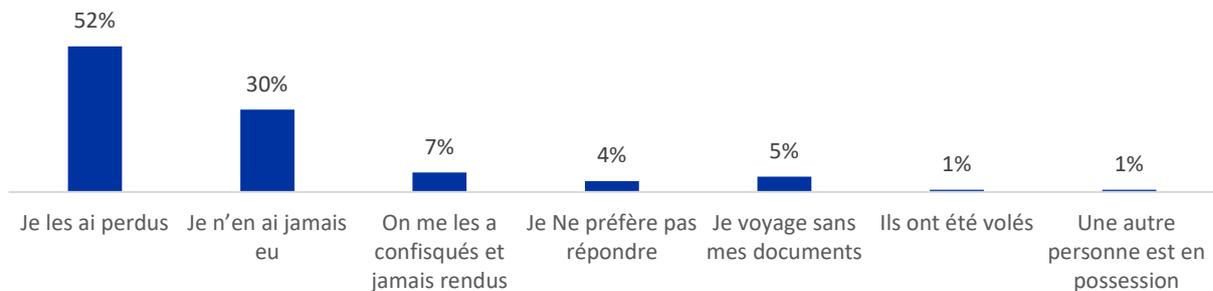
La confiscation du document d'identité ou de voyage du migrant durant son voyage ou à l'arrivée dans le pays de destination, pourraient être assimilée à une forme d'abus sur la personne, et une contrainte de mouvement volontaire. Ainsi, parmi les migrants interrogés, une proportion (8%) n'avait pas de document d'identité au moment de l'enquête.

Graphique 15 : Possession de documents de voyages



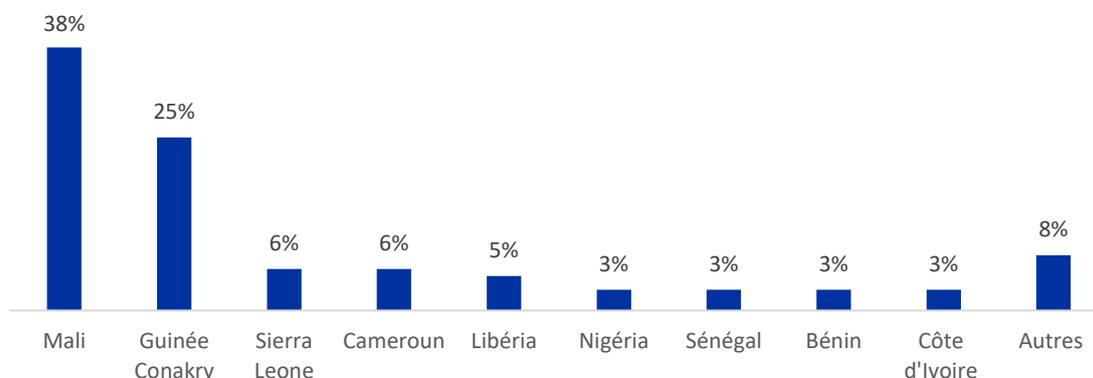
Parmi les migrants sans documents (8%), un peu plus de la moitié des migrants (52%) ont affirmé l'avoir perdu. Contre 30 pour cent qui ont affirmé n'avoir jamais eu de document d'identification. La proportion restante (13%) a indiqué que soit le document d'identité avait été confisqué sans être retourné, soit entre les mains d'une autre personne. Et d'autres avaient préféré voyager sans document d'identification.

Graphique 16 : Pourquoi vous n'êtes pas en possession de documents d'identité ?



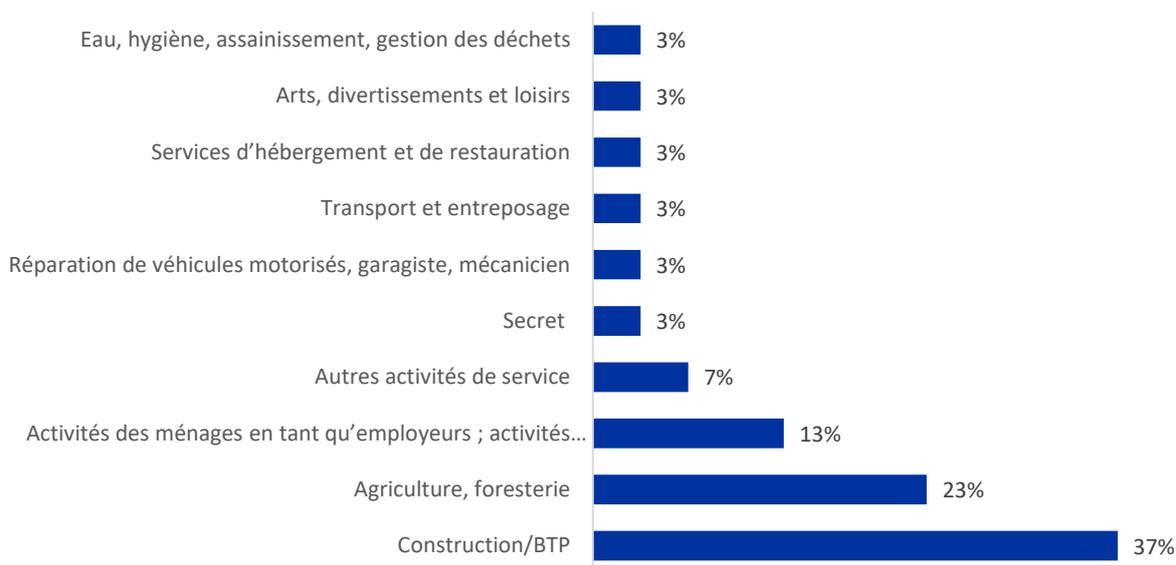
L'enquête a permis d'avoir également un aperçu sur les conditions de travail forcé et obligatoire auxquels certains migrants étaient exposés au cours d'une certaine étape de la migration. En effet, une proportion (4%) non négligeable de migrants interviewés ont affirmé avoir travaillé ou effectué d'autres activités sans recevoir le paiement attendu. D'autre part, une partie (2%) a affirmé être contrainte d'effectuer un travail ou d'autres activités contre leur gré (forcé).

Graphique 17 : Principales nationalités qui ont travaillé à une étape de la migration sans rémunération



Au cours de ce trimestre, le Mali (39%) et l'Algérie (36%) ont été cités comme étant les principaux pays où les migrants ont travaillé sans être rémunérés, suivis par d'autres pays tels que la Mauritanie, le Niger, la Libye, la Côte d'Ivoire et le Tchad. Ce phénomène de travail sans rémunération a été plus noté principalement dans les secteurs de la construction (42%) et l'agriculture (13%). D'autres secteurs d'activités telles que les services d'hébergement et de restauration, l'exploitation minière et carrières, le transport et entreposage, et la gestion des déchets, ont été citées par certains migrants.

Graphique 18 : Secteurs d'activités où les migrants travaillent sans rémunération



Une faible proportion (3%) des migrants enquêtés, a affirmé qu'au cours de leur voyage, ils ont effectué du travail domestique (dans une maison privée, par exemple comme domestique, femme de ménage, chauffeur, etc.). Cela a eu lieu principalement en Algérie (48%), au Mali (20%) et en Libye (18%).

Un peu plus d'un tiers des migrants (39%) interrogés avait affirmé avoir un emploi/travail ou une opportunité économique qui l'attendait dans le lieu de destination envisagée. Ce sont principalement des migrants originaires du Niger (71%), du Togo (57%) et du Mali (52%).

Les opportunités de travail dans les pays de destination concernés principalement les secteurs du commerce (21%), de la construction (21%), des exploitations minières (11%) et de la pêche (10%).

# CONCLUSION

Ce rapport présente les principaux résultats des enquêtes individuelles effectuées par la DTM auprès de migrants transitant par les Points de suivi de flux (FMP) du Mali au cours du premier trimestre de l'année 2022.

Les résultats des enquêtes FMS réalisées témoignent du fait que le Mali soit l'une des principales routes empruntées par les migrants en Afrique de l'Ouest. En effet, la diversité des nationalités observées (18 nationalités), des routes empruntées, des pays de provenance et de destination, démontrent la place prépondérante qu'occupe le Mali dans les mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Entre janvier et mars 2022, les flux observés étaient de 112 000 individus au niveau des six points de suivi des flux, spécifiquement dans les points de suivi installés à Gogui, Tombouctou, Heremakono, Benena, Gao (Place Kidal) et Ménaka. Entre janvier et mars 2022, une croissance des flux migratoires a été observée au Mali. La situation politique tendue au Mali, et la fermeture officielle des frontières des pays membres de la CEDEAO, n'ont pas impacté les flux migratoires. Le Mali avec sa position géographique, avec les pays d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie) reste pour plusieurs nationalités (Niger, Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Nigeria) une zone de passage et de transit stratégique. Les raisons liées à la recherche de moyens de subsistance, restent pour la plupart la motivation première pour la migration, ce qui peut expliquer la forte présence de nationaux Burkinabé durant cette période en direction des sites d'orpaillage au Mali.

Au cours du premier trimestre, **2 135 enquêtes individuelles** ont été effectuées auprès des migrants en transit au niveau des différents points de suivi des flux. L'enquête individuelle FMS a touché 18 différentes nationalités, principalement originaires du Mali, du Burkina Faso et de la Guinée. La majorité des Maliens interrogés dans l'échantillon global était originaire des régions de Kayes (33%), du District de Bamako (17%), Ségou (15%) et de Koulikoro (13%). Durant ce trimestre, chez les femmes originaires du Mali, la majorité venaient de la région de Ségou (45%). Contrairement chez les hommes, où la plupart étaient originaires de la région de Kayes.

Les jeunes âgés entre 20 et 30 ans (79% du total) en mouvement pour des raisons principalement économiques de recherche d'opportunités de travail ou de moyen de subsistance reste toujours un fait majeur. Plus de la moitié (76%) des migrants interviewés ont affirmé avoir atteint au moins un niveau d'éducation primaire. Cette proportion a été plus importante chez les hommes (77%) que chez les femmes (69%).

Plus de moitié des migrants interrogés (64%) durant l'enquête, ont affirmé être sans emploi et sont à la recherche de travail au moment de l'enquête. Ceci représente 65 pour cent chez les hommes et 56 pour cent chez les femmes.

Cependant, 33 pour cent des migrants interrogés sur la même période ont affirmé être en activité professionnelle (employé ou indépendant). Ceci représente 40 pour cent chez les femmes et 32 pour cent chez les hommes.

Les problématiques de la traite des personnes, du trafic illicite de migrants, de vulnérabilités, ainsi que l'insécurité observée de jour en jour sur les routes migratoires, auxquelles sont exposés les migrants restent des facteurs déterminants qui ne diminuent pas les tendances des flux migratoires à l'intérieur de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, ainsi que vers l'Afrique du Nord. Ainsi, le renforcement des mécanismes d'assistances et de sensibilisation des migrants tout au long des principaux axes migratoires reste une priorité et un énorme défi pour les acteurs.